

-Qu'ai-je bien pu faire à cet enfant pour qu'il me cause tant de malheurs ? s'interroge la jeune femme. Jojo, toujours coi, les yeux ronds, regarde sa mère.

-Mais ?

Sa mère, ne l'écoutant pas, observe Jeannine qui barbote dans l'eau au loin :

-Jeannine, mon chou ! Rentre ! Papa va bientôt arriver avec le goûter !

Jeannine se presse de rejoindre sa mère, tandis que Jojo, depuis peu privé de son chou :

-Eh, maman, pour le chou ?

-Non !

-Même la moitié ?

Avant qu'elle ait le temps de répondre, son mari arrive de bonne humeur, le sachet de choux en main :

-Les choux, les choux ! s'enthousiasme Jeannine.

-Eh bien ! Que me vaut cet accueil si mitigé ? s'exclame le père contemplant successivement la moue de sa femme, la grise mine de son fils et la joie de sa fille battant des mains, à l'idée de pouvoir, bientôt, s'empiffrer de choux.

-Figure-toi donc, mon cher ami, que ton fils s'est mis dans l'esprit de me faire une blague. Une sottise blague je te l'avoue, puisqu'il a pensé me faire croire que sa sœur s'était noyée !

-Jeannine ? Noyée ? Mais, elle est là !

-Mais t'ai-je dit qu'elle s'était noyée Alfred ? Tu ne m'écoutes jamais ma parole !

-Je t'en pris, Bibiche... nous avons dit pas de dispute devant les enfants !

Jeannine et Jojo profitant du vent de colère qui souffle entre les parents, se pressent sur les choux, déposés, quelques instants auparavant, près de la chaise longue. Ils bondissent et fuient leurs parents afin de pouvoir manger les choux en toute tranquillité.

Jeannine, essoufflée de cette course avec son frère, s'arrête et dit :

- Jojo, Jojo ! Cours moins vite, j'ai des petites gambettes !

-Allez, allez ! Là, derrière les herbes, on va pouvoir manger les choux !

Pendant ce temps, les parents comprennent que leurs enfants sont partis en catimini... avec les pâtisseries !

-Alfred ! Les enfants, où sont-ils ?

-Eh bien, je les ai vus partir, mais j'avais cru que tu le savais !

-Avec les choux ?

-Cela, cependant, je ne m'en étais pas rendu compte... Allons les chercher, ces petits galopins !

Les parents, réconciliés pour le malheur de leurs enfants, les retrouvent bientôt dans une bien mauvaise posture :

-Ah, petite mère ! J'ai bien mal au ventre ! se plaint le petit Jojo.

-Oh ! moi aussi ! dit Jeannine.

Les deux enfants sont là, la boîte de choux ouverte, ne laissant plus voir que quelques miettes.

-Ah, mes enfants ! Par votre gourmandise vous vous êtes punis tout seuls ! s'exclame leur mère.

- Rentrons, maintenant qu'il se fait tard ! dit le père.

Et Jeannine de répondre :

-Nous reviendrons bientôt quand même, c'est tellement rigolo de se noyer !

-De se noyer ? Interroge le père.

-Eh bien oui, comme ces enfants sur la plage là-bas ! dit la petite Jeannine en pointant le doigt vers un groupe de six bambins se baignant dans les flaques, non loin de là.

La mère se rend soudain compte que ses enfants ne connaissent donc pas exactement la réelle signification de la mort. Elle regarde alors ses deux enfants, attendrie par leur joyeuse naïveté.